



World Library and Information Congress: 70th IFLA General Conference and Council

22-27 August 2004
Buenos Aires, Argentina

Programme: <http://www.ifla.org/IV/ifla70/prog04.htm>

Code Number: 030-F
Meeting: 87. Acquisition and Collection Development
Simultaneous Interpretation: Yes

Développement coopératif de collections de périodiques en santé en Amérique Latine et dans les Caraïbes

**Rosane Taruhn &
C. Verônica M. Abdala**

Résumé

La question de la coopération au sein des sociétés et des groupes est abordée en prenant pour exemple le processus conduit en Amérique Latine et dans les Caraïbes par BIREME - le Centre latino-américain et caribéen d'information scientifique médicale, qui depuis 37 ans, met à disposition de la communauté des professionnels de santé des pays d'Amérique Latine et des Caraïbes l'information scientifique et technique, nationale et étrangère avec pour objectif commun de contribuer au développement de la recherche, de l'enseignement et de la santé dans cette région. Dans cet article, une place primordiale est accordée au développement coopératif inter-bibliothèques de collections de périodiques, et à la présentation des différents travaux et actions mis en œuvre comme le maintien d'un catalogue commun (SeCS), l'adhésion à des politiques et à des accords et également, le développement d'autres services comme LILACS, ScieLO et SCAD, bientôt réunis dans la Virtual Health Library (VHL). Cet article décrit le portail de revues en santé de la VHL, contenant le catalogue SeCS et les liens vers les sites des revues ou vers le texte intégral des articles, s'il est disponible. De plus, cet article décrit le programme qui facilite et soutient l'accès aux périodiques électroniques pour cette région. Il conclut avec des considérations relatives aux enjeux de la coopération et avec deux propositions : " Recommandation pour une politique de développement coopératif de collections de périodiques en Amérique Latine et dans les Caraïbes " et " Elargissement de l'accès partagé aux périodiques scientifiques électroniques "

1. Coopération, société et groupe

" La question de la coopération a fasciné et laissé perplexes les philosophes, les économistes, les psychologues, les sociologues et les biologistes depuis Aristote jusqu'à Darwin. Elle continue de même de nos jours. Au cœur du débat se trouve la relation entre l'individu et le groupe ou la société auquel (à laquelle), il ou elle appartient : pourquoi coopérer quand nous croyons que nos intérêts individuels seraient mieux servis en agissant unilatéralement ? ". Cette analyse présentée en février

2004 par Sarah Gillinson, avec la participation d'experts, apporte " *un message clé pour chaque discipline : nous ne sommes pas aussi simplement opposés à la coopération que les théoriciens attendent objectivement que nous le soyons. Pourquoi ? [Nous devons coopérer] car nous pouvons être en relation étroite avec autrui, car nos gènes égoïstes nous contraignent à la coopération au sein de groupes pour survivre et car nous apprenons à échanger de bons procédés* "(1).

Parmi les différents aspects présentés par Gillinson, la théorie appelée " *théorie de la norme* " a attiré notre attention. Elle explique que nous pouvons coopérer pour résoudre un problème d'externalités et pour garantir une efficacité sociale. On parle d'externalités quand l'action d'une quelconque personne au sein d'un groupe affecte notre propre qualité de vie, nécessitant des initiatives opérationnelles pour résoudre le problème posé. Donc, " *nous coopérons quand une externalité est subie de la même manière par un groupe et quand il y a des contacts fréquents entre les victimes* " (1).

Grâce à cette théorie, nous considérons que nous pouvons décrire le processus de coopération conduit depuis 37 ans, sans interruption, par BIREME - le Centre latino-américain et caribéen d'information scientifique médicale. Le travail de coopération est " *l'action accomplie pour mettre à disposition de la communauté des professionnels de santé des pays d'Amérique Latine et des Caraïbes l'information scientifique et technique, nationale et étrangère avec pour objectif commun de contribuer au développement de la recherche, de l'enseignement et de la santé dans cette région* " (2). De manière similaire, les bibliothèques coopérant connaissent ce principe d'externalité et essaient d'y apporter une solution dans les limites de leurs champs d'intervention, en communiquant entre elles et en élargissant l'accès à l'information au sein de la communauté de leurs usagers.

2. Coopération et bibliothèques

Selon Peter Senge (3), les données sont essentielles pour une compagnie quel que soit son type d'activité. C'est une des fonctions de la planification de savoir comment traduire les tendances du marché ainsi que d'utiliser les données pertinentes afin d'optimiser économiquement la fourniture de biens et de services en adéquation avec les besoins des consommateurs.

Le consommateur d'information, comme tout consommateur en général, exige une qualité et une fiabilité des produits comme une attention particulière dans le service rendu.

Dans les bibliothèques spécialisées en santé, comme dans d'autres domaines, beaucoup d'initiatives sont prises et des actions mises en œuvre afin de satisfaire les besoins en information de leurs usagers et ce en dépit du paradoxe suivant : d'énormes ressources en information face à de faibles ressources financières.

Par conséquent, les bibliothèques définissent des regroupements d'informations : " *un sous-ensemble très sélectif d'informations disponibles, sélectionnées et signalées auquel l'accès est autorisé et vers lequel l'utilisateur/client est guidé par opposition aux autres informations exclues* " (4). Cette tâche s'appelle le développement des collections.

L'ARL (American Research Library) mentionne " *qu'en ce début de XXIème siècle, les directions de bibliothèques doivent faire face à un environnement mouvant et incertain et relever de nouveaux défis, concernant notamment les méthodes de management et l'accès aux collections* ". (5)

Les décisions au niveau du développement des collections, qu'elles soient relatives à la propriété de l'information, à l'accès à l'information et aux activités de coopération, peuvent limiter ou élargir les services réellement offerts aux usagers tout comme le ratio coût/bénéfice des services rendus.

Dans ce contexte, les accords de coopération entre les bibliothèques ont été le sujet de toutes les attentions, considérant qu'une bibliothèque ne peut prétendre stocker toute l'information dans ses locaux, que la croissance incontrôlée des collections n'est désormais plus permise et qu'un équilibre devrait être trouvé entre croissance et usage des collections.

Cependant, la coopération entre les bibliothèques n'est pas un sujet nouveau. En 1879, le terme de "coopération" apparaît en bibliothéconomie, dans les travaux de Campbell " *Grouping of places for library purposes* ". En 1886, Melvin Dewey publie un article intitulé " *Co-opération* " (6). Les progrès des technologies de l'information et le développement de l'Internet ont facilité la visualisation et la vitesse d'échange des informations, rendant ainsi évidente la coopération entre les bibliothèques pour le stockage et/ou la conservation partagée, le développement de catalogues collectifs, la mise en œuvre de services de prêt et l'acquisition coopérative.

3. BIREME et le travail coopératif

BIREME (*Biblioteca Regional de Medicina* - Bibliothèque régionale de médecine), actuellement le Centre latino-américain et caribéen d'information scientifique médicale a été fondé à Sao Paulo, en 1967, par le biais d'un accord conclu entre différentes institutions, parmi lesquels la Pan-American Health Organization (PAHO), le Ministère brésilien de la santé et l'Escola Paulista de Medicina (EPM, Brésil). Cet accord a été renouvelé tous les 5 ans, réaffirmant ainsi la mission de promotion et d'élargissement de l'accès à l'information médicale en Amérique Latine et aux Caraïbes.

L'idée de créer BIREME est concomitante de celle de créer un centre bibliographique latino-américain spécialisé en santé et elle résulte de longues discussions tenues par des institutions internationales dans un contexte de transformations fondamentales de la compréhension de la santé publique dans les années 60. Allant dans le sens de la création de ce centre, la National Library of Medicine (NLM) a présenté des statistiques relatives à la fourniture de 130 000 articles par an, à la suite de demandes émanant de pays d'Amérique Latine, ce qui représente 53% des demandes émises en dehors des Etats-Unis. 80% de ces requêtes portaient sur un panel de 1 500 revues, parmi plus de 5 000 revues existant dans cette bibliothèque (7).

Ainsi, dès le 1^{er} accord, les objectifs et le rôle de BIREME étaient définis et prenaient en compte les actions de coopération :

1. Permettre l'accès aux bases de données MEDLARS développées par la NLM et élargir les collections de périodiques
2. Développer des relations de coopération entre les bibliothèques, incluant notamment un plan de formation des bibliothécaires
3. Développer un système de fourniture de documents, et enfin,
4. Accroître la collection des revues EPM

De cette manière, à différentes étapes de sa constitution et de son histoire, BIREME a participé au processus de développement coopératif de collections de revues en Amérique Latine. En 1969, la création d'un catalogue collectif de revues a été définie comme une activité prioritaire de BIREME, projet qui était complétée par des échanges et des dons de matériel entre beaucoup d'autres bibliothèques.

Pendant les trois premières années de l'organisation de ce catalogue collectif, un effort conséquent a été apporté afin de rassembler et de compléter les collections des principales revues internationales de médecine, dans les domaines élémentaires de la médecine et de la clinique. Le 1^{er} programme de prêt entre bibliothèques a été mené avec deux bibliothèques de l'Université de Sao Paulo (Brésil) et les bibliothèques des centres spécialisés de la PAHO au Guatemala, en Uruguay et au Pérou. Dès cette époque, il était possible de satisfaire 92% de requêtes grâce à BIREME et aux bibliothèques impliquées dans la coopération, bien que l'accès au service soit limité aux usagers brésiliens.

A partir de 1970, BIREME commence à jouer le rôle d'un centre de coordination de différents pôles, dans le domaine des sciences biomédicales puis évolue vers la création de systèmes nationaux d'information sur les sciences médicales avant d'étendre le champ des activités de coopération à d'autres pays d'Amérique Latine. Les 1ers pas étaient franchis pour atteindre l'autonomie et la décentralisation des services.

Pendant les années 80, les actions les plus significatives ont concerné le renforcement et l'officialisation des systèmes nationaux et la structuration des services là où ils n'étaient pas encore mis en place. Concernant le développement coopératif des collections, des enquêtes sur leur usage, à la fois sur place et par le biais du service de fourniture de documents, ont permis de définir un panel de 300 titres de revues les plus demandées. Ces études qui représentent le premier effort de BIREME pour définir un plan d'acquisition des collections ont eu un impact économique fort en analysant le coût d'usage de chaque titre de revue et en recommandant les titres de revues qui devraient être disponibles dans les collections de chaque pays. Parallèlement, afin d'étendre le contrôle bibliographique à la littérature scientifique produite dans les pays de la région, le développement de la base de données LILACS¹ a débuté. Dans ce contexte, en 1982, BIREME a changé son nom en Centre latino-américain et caribéen d'information scientifique médicale, qui dès l'origine coordonnait 279 bibliothèques dans 21 pays. L'abréviation BIREME est restée la même.

En 1989, BIREME a présenté un projet intitulé " Mise en œuvre d'un catalogue latino-américain et caribéen de publications en série en sciences médicales " (SeCS). Ce projet était guidé par le besoin de mettre en place un management efficace des collections de publications en série en Amérique latine dont la coût de maintenance est élevé, en imposant une méthode commune de description et en développant des compétences locales afin de satisfaire les besoins en information des professionnels de santé et ce à tout niveau et à tout endroit

Ces initiatives ont été consolidées pendant les années 1990 : le catalogue collectif SeCS, le service de fourniture de document SCAD² et LILACS qui a été complètement mis en place sous la coordination de BIREME et rendu opérationnel de manière coopérative avec des accès à partir du Brésil ou d'autres pays. La croissance de l'accès en ligne à partir de 1992 comme la création du WWW en 1994 ont définitivement transformé BIREME en un réseau d'information.

D'autres programmes et projets ont vu le jour à la fin des années 90, comme le projet SciELO³ (Scientific Electronic Library Online) et VHL (Virtual Health Library).

La Virtual Health Library (VHL) résulte du modèle et de la stratégie actuels tant de BIREME que de la coopération technique des pays latino-américains et caribéens dans le domaine de l'information médicale. La VHL est fondée sur le paradigme de l'information et de la communication Internet qui met en avant la communication directe entre les utilisateurs et les réseaux des sources d'information. Le fonctionnement décentralisé des services et des sources d'information de VHL et l'utilisation des technologies avancées de l'information promeuvent le développement de compétences locales et conviennent à la situation économique et sociale de la région latino-américaine et caribéenne. Tous les

¹ La base de données LILACS (www.bireme.br/bvs/l/ibd.htm) indexe la production scientifique en santé de l'Amérique Latine et des Caraïbes, soit plus de 500 revues médicales, des monographies, des thèses, des actes de congrès et de la littérature grise. Au total, environ 20 000 notices nouvelles sont ajoutées à LILACS chaque année. LILACS complète MEDLINE qui indexait moins de 50 revues d'Amérique Latine et des Caraïbes. En utilisant la méthode LILACS, les pays d'Amérique Latine et des Caraïbes maintiennent des index nationaux. Il y a également différentes bases de données thématiques, concernant l'environnement, l'adolescence etc. Les interfaces des Virtual Health Libraries permettent de rapatrier conjointement les notices de LILACS et de MEDLINE et offrent un lien, soit vers le texte intégral en ligne, soit vers le service de PEB électronique afin d'obtenir des photocopies.

² Le service inter-bibliothèques permettant de faciliter l'accès à la littérature scientifique a débuté à la fin des années 60 avec le partage des collections imprimées entre les principales bibliothèques de médecine d'Amérique Latine et des Caraïbes. Il a continuellement évolué depuis et désormais, il fonctionne intégralement en ligne grâce au Cooperative Access to Document Service. SCAD (scad.bvs.br) comprend les collections imprimées de 500 bibliothèques, il est intégré au service VHL de récupération de données, au catalogue collectif en sciences médicales SeCS et il permet l'envoi des documents par courrier postal, par fax et majoritairement par le web. Environ 1 200 demandes sont traitées quotidiennement en ligne.

³ SciELO, Scientific Electronic Library Online, (www.scielo.org) fonctionne comme un réseau décentralisé, coordonnée par BIREME et permettant d'accéder à des collections nationales de revues en libre accès.

pays d'Amérique Latine et la plupart des îles des Caraïbes participent directement ou indirectement au fonctionnement du réseau promu par BIREME.

“ Le contenu de la VHL est une collection ou un réseau de sources d'informations accessibles sur l'Internet. L'architecture de VHL a pour objectif de permettre l'interconnexion dans un réseau des sources d'information produites de manière décentralisée afin d'optimiser leur visibilité et leur accessibilité, tout en évitant la redondance du travail et en favorisant le travail de coopération. Dans cette architecture, une source d'information est toute ressource qui répond à une demande d'information émise par les utilisateurs, cela comprend des informations sur un service, un produit, une personne, un réseau de personnes, un logiciel, etc. L'architecture est actuellement organisée en 6 types de sources d'informations avec notamment des sources bibliographiques comme les index, les bases de données et les annuaires dont le contenu renvoie à des données primaires, à des organisations ou à des événements.

4. Les collections de revues de la VHL

En général, les collections de périodiques bénéficient d'une attention particulière et croissante de la part des bibliothèques du fait de la pertinence de l'information actualisée qu'elles contiennent. Egalement, elles devraient faire l'objet d'une politique de développement claire et précise, donnant la priorité à un usage rationnel et partagé de leur contenu. Dans les pays latino-américains, les collections de périodiques sont fragmentaires et il apparaît difficile de les gérer de manière planifiée du fait des restrictions budgétaires subies par les bibliothèques et des difficultés de survie du secteur de l'édition.

Dans ce contexte, BIREME et les bibliothèques impliquées dans la coopération ont maintenu le catalogue collectif de publications en série (SeCS) et, ont ainsi facilité l'accès à l'information la plus pertinente. Depuis la mise en œuvre de ce catalogue, en 1989, les principes élémentaires de la coopération, de la participation et de l'usage partagé des ressources ont été mis en avant avec les objectifs suivants :

1. Permettre la localisation et donner aux membres du réseau l'accès aux documents primaires des publications en série
2. Développer des programmes d'acquisition planifiée afin de réorganiser les collections et de distribuer les doublons
3. Dynamiser l'échange et le partage de ressources entre les bibliothèques par le biais du système d'échange

Depuis sa création, ce catalogue a joué un rôle fondamental dans le fonctionnement régulier du service régional de fourniture de documents (SCAD, Cooperative Service for Accessing Documents), permettant un usage partagé des collections des bibliothèques partenaires du réseau et satisfaisant plus de 350 000 demandes d'utilisateurs de la Région, selon des indicateurs de fonctionnement du service en 2003 (10).

Cependant, l'objectif de mettre en place un plan de développement des collections, d'opérer une réorganisation des collections et de distribuer les doublons n'a pas encore été formellement atteint, en dépit de la mise en œuvre de différentes actions au sein des bibliothèques coopérant comme l'échange de doublons et l'élargissement de l'accès partagé aux revues.

4.1. Le développement coopératif des collections de périodiques dans la VHL

BIREME a encouragé les bibliothèques partenaires du réseau à formaliser leurs procédures de développement des collections. Allant dans ce sens, BIREME a défini sa politique interne de développement de collections de périodiques (11) qui sert de modèle aux bibliothèques pour développer leurs propres politiques, en les impliquant dans le fonctionnement du réseau tout en respectant leurs caractéristiques individuelles.

Cette politique comprend les éléments suivants :

- objectifs et missions de l'institution
- mission de la collection de périodiques
- public cible
- composition de la collection
- critères élémentaires de sélection
- conditions et restrictions d'accès aux revues
- budget
- évaluation de la collection
- doublons
- échanges
- mise à disposition
- accords de coopération

En outre, les enquêtes relatives à l'évaluation des collections sont encouragées comme étant un outil important du processus de prise de décision dans la gestion des collections et le renouvellement des abonnements. Les études sur l'évaluation conduites par BIREME ont également servi de modèle pour les bibliothèques qui peuvent les utiliser en fonction de leurs spécificités.

Les enjeux clés pris en compte dans les évaluations annuelles conduites par BIREME sont :

- l'usage des revues et le nombre d'articles fournis par SCAD ;
- le coût d'un article en relation avec le nombre de consultations et le prix de l'abonnement ;
- la gestion des collections en collaboration avec des bibliothèques partenaires ;
- le facteur d'impact et les disponibilités / restrictions de l'accès électronique.

Depuis 2002, BIREME a coordonné une discussion entre les bibliothèques partenaires visant à établir formellement un accord de coopération (12) avec des objectifs à moyen terme. Dans cet accord, les bibliothèques coopérant au sein du réseau s'engagent à faire des efforts afin de :

- Fournir un accès au moins à une collection de chaque revue indexée dans des bases de données internationales spécialisées en santé, notamment Medline et LILACS, comme aux revues de VHL concernant ces champs scientifiques. L'objectif est d'étendre le panel des collections à disposition des utilisateurs ;
- Sous la responsabilité de LILACs, maintenir à jour dans le catalogue collectif SeCS les notices des titres indexés dans cette base de données ;
- Optimiser les abonnements aux revues en évitant la redondance des efforts et des ressources ;
- Compléter en priorité les collections présentes dans le catalogue collectif SeCS ;
- Encourager la publication de revues scientifiques sous format électronique au sein des communautés des utilisateurs.

BIREME continue à jouer un rôle de défenseur de la coopération dans les pays de la région mais, il ne peut se substituer aux réseaux des bibliothèques nationales qui ont la responsabilité de la conduite et de l'organisation de celle-ci. Cette question a été longuement discutée lors des réunions techniques du réseau des bibliothèques et, actuellement, le document intitulé " Recommandation pour une politique de développement coopératif de collections de périodiques en Amérique Latine et dans les Caraïbes " est en cours de discussion (Annexe 1).

Avec cette recommandation, BIREME cherche à dynamiser les forces motrices dans le domaine de la santé présentes dans la région, à les inciter à s'organiser elles-mêmes et à ouvrir la voie aux préconisations visant à la satisfaction des utilisateurs, à la rationalisation des ressources, à l'extension des accès, à la mise en place de consortia⁴ et à la participation à des programmes d'accès aux revues électroniques.

⁴ BIREME est membre du 1^{er} consortium de bibliothèques latino-américain, le ProBE (Programa Biblioteca Electronica)

4.2. Le portail de revues de la VHL

Dans la VHL, le portail de revues en sciences médicales est le résultat d'une coopération dans le domaine du développement des collections de revues. Le portail comprend :

- le catalogue collectif latino-américain de publications en série (SeCS), contenant actuellement plus de 26 000 collections de 71 bibliothèques et 5 924 titres de revues avec au moins une collection recensée ;
- les liens vers les sites des revues ou vers le texte intégral des articles, s'il est disponible. Le portail signale les principales revues et facilite l'accès à ces dernières pour les pays d'Amérique Latine et des Caraïbes.

SciELO (Scientific Electronic Library Online) fonctionne comme un réseau décentralisé de collections de revues en accès libre et il est coordonné par BIREME. Désormais, SciELO publie environ 8 000 articles par an de plus de 200 revues d'Amérique Latine, des Caraïbes et d'Espagne, constituant ainsi l'une des plus importantes collections de revues en accès libre. Egalement, SciELO publie en ligne des rapports et des indicateurs de l'usage et de l'impact des revues afin de compléter les indicateurs scientométriques fournis par le Journal of Citation Report de l'Institute of Scientific Information (www.scielo.org).

CAPES (Programa Periodicos) est un programme mis en œuvre par le gouvernement brésilien et qui permet d'accéder à plus de 7 400 revues nationales et internationales et à 73 bases de données dans tous les domaines de la connaissance. Les enseignants, chercheurs, étudiants et personnel de 130 institutions universitaires et de recherche brésiliennes ont grâce à CAPES un accès immédiat à la production scientifique internationale la plus actuelle (www.periodicos.capes.gov.br).

HINARI (Health InterNetwork Research Access to Research Initiative) est un programme de l'OMS, débuté en 2002, qui offre aux institutions publiques des pays en voie de développement un accès gratuit, ou quasiment gratuit, à plus de 1 500 revues biomédicales et à d'autres revues en sciences sociales, publiées par les six plus grands éditeurs internationaux. HINARI cherche à renforcer la qualité des services de santé publique en donnant aux professionnels de santé, aux chercheurs et aux responsables des politiques publiques accès à une information en ligne de grande qualité relative à la santé. Actuellement, plus de 1 100 institutions dans 101 pays peuvent accéder aux collections de revues gratuitement ou à un coût faible (www.healthinternetwork.org).

PERI (Program for the Enhancement of Research Information) est développé par l'INASP (International Network for the Availability of Scientific Publications) avec le soutien financier de plusieurs agences internationales. L'objectif est de soutenir la production et de faciliter l'accès et la diffusion de l'information pour les chercheurs des pays en voie de développement, en utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication (www.inasp.inf/index.html).

5. Considérations finales

Les technologies de l'information vont sans nul doute modifier, de manière permanente, l'enseignement, le travail, les actions gouvernementales et les services publics, les loisirs, la culture et la façon de penser et d'organiser la société. En dernier ressort, elles vont modifier la définition même de l'humanité et sa compréhension car elles ont un impact sur la compréhension du temps, de l'espace et sur la manière dont le savoir est transmis (13).

“ Egalement, dans les universités et dans le milieu de la communication scientifique, les frontières entre les responsabilités des bibliothèques présentes sur les campus et celles extérieures des systèmes financiers sont en train de changer ou sont floues ” (5). Ainsi, les bibliothèques sont-elles touchées par cette nouvelle donne et partagent-elles la même réalité que leurs institutions, leurs pays et par conséquent, le monde. De même, les bibliothèques de santé en Amérique Latine vivent les mêmes changements.

La politique de BIREME de développement et d'utilisation d'une méthodologie commune et relevant du domaine public représente un défi immense mais également une opportunité de préparer les pays aux technologies de l'information qui sont stratégiques pour leur développement. Entre autres, des méthodologies ont été développées pour le fonctionnement et la maintenance de bases de données et d'autres sources d'information (catalogues collectifs de revues, annuaires, actualités), le fonctionnement de services en ligne, le management de services en ligne pour accéder à des documents et la production de textes en format électronique. Ces méthodologies et ces technologies développées par BIREME et ses partenaires depuis trois décennies sont disponibles librement pour toutes les institutions collaborant à la VHL.

Aujourd'hui, tous les pays d'Amérique Latine et des Caraïbes coopèrent directement ou indirectement aux services et produits promus par la VHL. La VHL rassemble plus de mille bibliothèques et centres de documentation de 37 pays et étend le nombre de sources d'information par la convergence des producteurs, des intermédiaires et des utilisateurs d'information.

La coopération impose de relever des défis comme, par exemple :

- Accepter l'absence de bénéfices tangibles perceptibles ou la faiblesse des intérêts de l'institution elle-même ;
- Ré-allouer des ressources financières ou rechercher des ressources externes puisqu'actuellement, il est très difficile pour les bibliothèques de suffire à leurs besoins en utilisant seulement les budgets alloués par leurs institutions ;
- Trouver un équilibre entre les besoins des utilisateurs locaux et ceux d'autres institutions partenaires ;
- Promouvoir l'accès à des ressources partagées tout en informant les utilisateurs sur les restrictions d'accès potentielles et le type d'information obtenu ;
- Développer la confiance dans la réussite des accords conclu entre les partenaires ;
- Identifier et développer des mécanismes appropriés de contrôle des programmes en rassemblant les données nécessaires, à un coût raisonnable ;
- Et également, privilégier la réussite à long terme plutôt que les bénéfices immédiats (14)

La coopération nécessite un effort conscient et une bonne volonté afin d'apporter au réseau les interdépendances et les responsabilités distribuées à différents niveaux, permettant ainsi d'atteindre les objectifs d'accès au potentiel d'information grâce au partage des ressources. De plus, le réseau permet d'accroître le savoir-faire des équipes et d'améliorer leurs compétences pour développer localement les collections et notamment, de promouvoir l'échange d'information (14).

En 1987, Abel Laerte Packer, actuel directeur de BIREME, citant son prédécesseur, Fernando Rodriguez Alonso, insistait sur le fait que *“ bien qu'importantes, les technologies ne sont pas essentielles pour la constitution et le fonctionnement d'un réseau : ce qui est réellement essentiel c'est une attitude de coopération qui devrait guider les actions de tout le groupe, c'est le remplacement de l'individualisme par la participation, de la compétition par la collaboration et de l'égoïsme par la générosité ”* (15).

Pour les bibliothèques coopérant au sein de la VHL, il y a un constant renouvellement de l'enjeu de faciliter les programmes proposés en encourageant la formulation de schémas directeurs, de l'enjeu de diffuser les informations sur le travail réalisé et de celui de stimuler une large et libre coopération dans un esprit commun : étendre l'accès à l'information.

Annexe I

Recommandations pour une politique de développement coopératif de collections de périodiques en Amérique Latine et aux Caraïbes

Pour faire suite aux conclusions et aux recommandations du groupe de travail “ Accès partagé aux périodiques électroniques ” (cf Annexe II), pendant la 5^{ème} conférence régionale sur les sciences médicales (CRICS 5) qui s’est tenue à La Havane et considérant que :

- un accès équitable aux informations médicales est fondamental pour une amélioration des conditions de vie des populations de ces régions
- l’Internet et plus particulièrement, la VHL peuvent transformer cet objectif en réalité

il est demandé aux institutions nationales et internationales de soutenir cette initiative et de contribuer à :

1. développer de manière coopérative de collections de périodiques dans la VHL :
 - avec une attention particulière portée aux besoins en information des utilisateurs
 - avec un objectif de diminuer les doublons de titre et les coûts
 - avec un objectif d’augmenter le titres de revues référencées dans le catalogue collectif de publications en série SeCS (Seriados em Ciências da Saúde), disponible sur le portail de revues : <http://portal-revistas.bvs.br>
2. officialiser les initiatives nationales pour le fonctionnement de services coopératifs tels que le prêt entre bibliothèques et le développement de catalogues collectifs pour un accès partagé aux collections, sous format papier ou électronique
3. mettre en place des consortia nationaux dont les objectifs sont l’accès à une sélection de périodiques internationaux, la recherche de prix justes et acceptables pour les pays en voie de développement, la recherche de sources de financement et l’engagement des institutions concernées, la promotion des avantages de l’accroissement des collections individuelles
4. inciter à l’utilisation de périodiques en libre accès
5. participer, diffuser et inciter à l’utilisation de programmes d’accès à l’information des périodiques électroniques :

En 2003, les programmes suivants étaient opérationnels :

 - le programme régional HINARI pour des pays sélectionnés en fonction de certains critères
 - le programme brésilien de périodiques CAPES (Programa Periodicos CAPES) pour les institutions participant
 - les programmes GIFT pour les représentants de l’OMS dans la région
6. encourager l’édition de périodiques électroniques au niveau régional en utilisant les programmes SciELO et/ou PERI
7. former des utilisateurs compétents à la recherche et à l’utilisation de services pour accéder aux informations médicales

Annexe II

**5^{ème} Conférence régionale sur l'information scientifique médicale
(CRICS 5, La Havane, Cuba)
2^{nde} réunion de Coordination régionale de la VHL
Groupe 7, “ Accès partagé aux revues électroniques scientifiques ”
Responsable : Verónica Abdala**

Conclusions et recommandations :

Considérant qu'un accès équitable aux informations médicales est fondamental pour une amélioration des conditions de vie des populations de ces régions et que l'Internet et plus particulièrement, la VHL peuvent transformer cet objectif en réalité,

Nous lançons un appel aux institutions nationales et internationales pour qu'elles apportent leur soutien et leur contribution à/au :

- Développement coopératif des collections avec pour objectif de rationaliser les ressources et d'accroître l'accès à l'information scientifique et technique
- Mise en place de consortia régionaux, nationaux ou thématiques dont l'objectif est l'accès électronique aux revues scientifiques internationales, la recherche de prix justes et acceptables pour les pays en voie de développement et l'engagement des institutions concernées
- Effort commun pour offrir aux institutions de santé de la région un accès électronique à une sélection de périodiques internationaux, les plus importants dans le domaine de la santé, suivant l'exemple du Programme de périodiques de la fondation CAPES au Brésil
- Evaluation des sources d'information
- Incitation à l'utilisation de revues scientifiques en libre accès
- Incitation nationales ou régionales pour mettre en œuvre des services coopératifs comme le prêt entre bibliothèques et le développement de catalogue collectifs, pour un accès partagé aux collections imprimées et électronique

Nous lançons un appel spécial à l'OMS, agence international leader dans le domaine de la santé, pour contribuer aux efforts nationaux et internationaux pour :

- Travailler avec les gouvernements pour qu'ils jouent un rôle actif de soutien et de fournisseur de services d'information dans le domaine de la santé
- Négocier avec le secteur privé, notamment les éditeurs commerciaux et les fournisseurs de technologies de l'information et de la communication pour qu'ils s'engagent à proposer des prix transparents, acceptables et justes, et pour qu'ils construisent l'infrastructure nécessaire pour atteindre les communautés encore exclues
- Soutenir les initiatives d'accès libre à la littérature scientifique

août 9, 2004